

Sonia Koa-Tayba



Cuké

En mémoire de Cuké Saraï Gopoea,
protectrice de l'environnement



Cuké, la petite chenille verte,
grandissait en lisière de l'une
des très belles plages de la côte.
Elle était si charmante que tout
le monde l'aimait.



Chaque matin, Cuké aimait regarder le soleil se lever sur la mer en compagnie de ses amis : Âdi la cigale, Céu le bernard-l'ermite et Téâ le lézard.

Et chaque matin, ils avaient l'impression que le spectacle était plus beau encore que celui de la veille.

Mais ce jour-là, quelque chose de brillant sur la plage attira leur attention.

— C'est peut-être un trésor ? se demanda Cuké la petite chenille.



— Je vais voir, proposa Céu, toujours aussi curieux.
Oh, c'est juste une bouteille vide ! annonça-t-il.

— C'est dommage que l'homme ne prenne pas le temps
d'admirer les beautés de la nature. Il verrait combien il est
important de la respecter, déclara Téâ, qui, sans bouger un
muscle, profitait de chaque rayon de soleil.





Dépitée, Cuké passa la matinée à se goinfrer de feuilles de bourao. Perchée dans son arbre, elle aperçut à l'horizon des oiseaux aux allures bizarres.





- Vous avez vu ces oiseaux dans le ciel ?
- Ce sont des frégates, Cuké. Elles annoncent toujours le mauvais temps... avertit le lézard.
- Un cyclone arrive, éloignez-vous de la plage ! cria l'une des frégates.

An illustration of a beach scene. In the foreground, a large hermit crab with a brown shell and red legs is on the right. To its left, a small cicada is on the sand near a tuft of green grass. The background shows a green field leading to a blue sea under a blue sky with large, fluffy white clouds. Two birds are flying in the upper left corner.

— Ça faisait bien longtemps qu'on ne les avait pas vues, celles-là !
Ne vous inquiétez pas, c'est juste une petite averse, les rassura Âdi.
— Moi, je préfère me sauver pendant qu'il en est encore temps !
dit le bernard-l'ermite pris de panique.

— Autrefois, les vieux disaient que le cyclone venait pour nous purifier des maladies et qu'il les emportait très loin avec lui dans le vent, mais, pour le moment, il nous faudrait aller en lieu sûr. Nous devrions nous réfugier sur les hauteurs, conseilla Téâ le sage.

Et ils se mirent en route.





A painting of a stormy landscape. In the foreground, a large, dark, gnarled tree trunk lies horizontally across the bottom left. The ground is a mix of brown and grey tones, suggesting a path or a clearing. In the middle ground, several dark, skeletal trees with bare branches stand against a backdrop of white, misty or rainy clouds. The sky is dark and turbulent, with heavy, dark clouds and a large, dark, horizontal shape that could be a storm cloud or a large animal. The overall mood is somber and dramatic.

Alors que le soleil allait se coucher sur les montagnes, les premières gouttes de pluie se mirent à tomber. Les quatre amis, n'ayant plus le courage d'avancer, décidèrent de se reposer sous un tronc d'arbre.



Un bruit assourdissant fit sursauter Cuké.
— Qu'est-ce que c'est ? demanda la petite chenille.
— N'aie pas peur, c'est le tonnerre ! Le ciel est en colère,
comme disait mon grand-père, expliqua Téâ.



Et ils s'endormirent, fatigués de la longue marche qu'ils avaient faite.
Pendant leur sommeil, la pluie tomba plus fort.
Le vent de plus en plus violent emporta avec lui les branches des arbres les moins solides.



Tout à coup, la chute d'un bois de fer
vint réveiller les amis.

— Dépêchez-vous ! L'eau monte !
alerta le lézard.

— Un bambou ! cria Cuké.

Le lézard s'y hissa, suivi de la petite
chenille.

The background is a painting of a landscape. The foreground is a textured, brownish ground with dark, wavy lines. In the middle ground, there is a long, green and red striped object, possibly a piece of fabric or a stick, lying on the ground. To the right of this object is a red, spiral shell. In the background, there are dark, silhouetted trees against a grey, overcast sky.

Mais Céu était trop lourd et ses pinces
ne lui permettaient pas de s'accrocher.
Or les amis ne voulaient pas se séparer.

A green alien with a round head, large eye, and two antennae is shown in profile, looking towards the right. It is standing on a sandy beach. To its left is a large, vibrant green plant with long, thin leaves and thick, segmented stalks. To its right is a smaller, similar plant with a dark, rounded base. The background shows a dark, rocky coastline under a cloudy sky.

— J'ai une idée. Rassemblez tous les bambous que vous trouverez, nous allons construire un radeau, proposa Cuké.

Quand il y eut suffisamment de bois, la chenille se mit au travail. Elle sécréta ses fils de soie et attacha solidement chaque bambou l'un à l'autre.

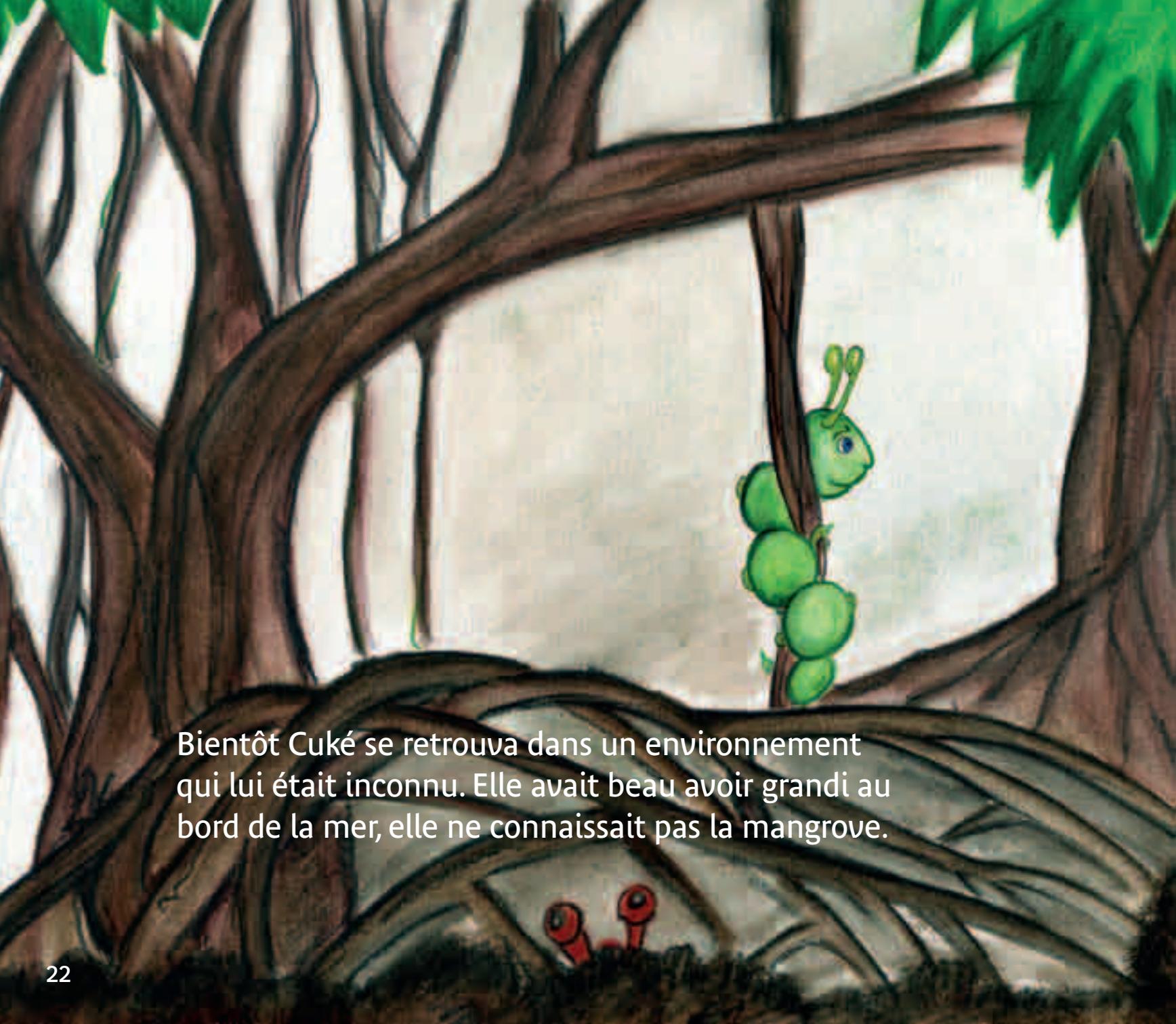


Ils grimpèrent tous sur le radeau et dérivèrent au gré du courant. Les cocotiers dansaient au rythme des rafales et les bananiers courbés balayaient les champs.





Mais, épuisée, la petite chenille lâcha prise et se laissa emporter.

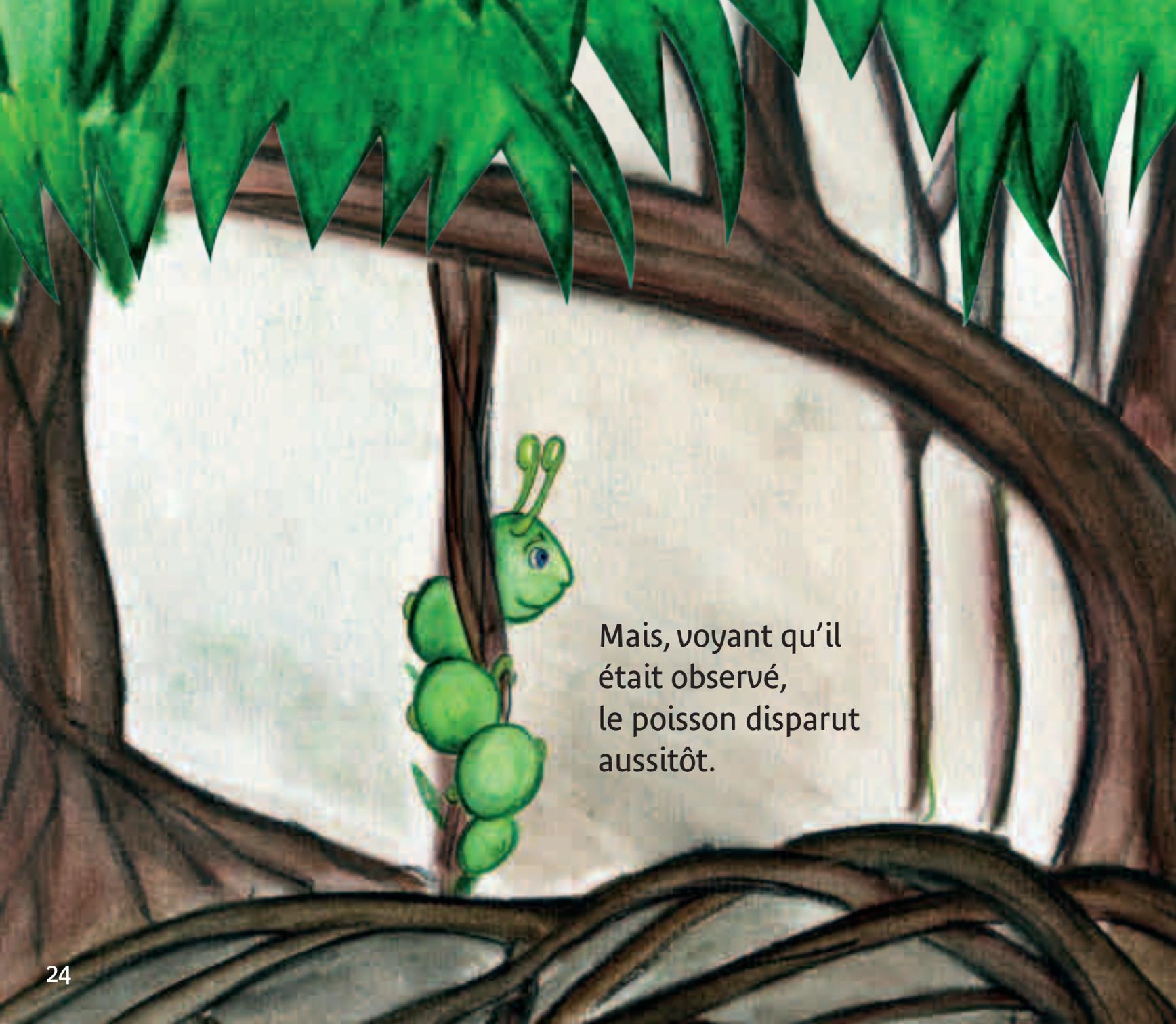


Bientôt Cuké se retrouva dans un environnement qui lui était inconnu. Elle avait beau avoir grandi au bord de la mer, elle ne connaissait pas la mangrove.



Elle aperçut un
poisson sauteur.

— Bonjour !
lança Cuké.

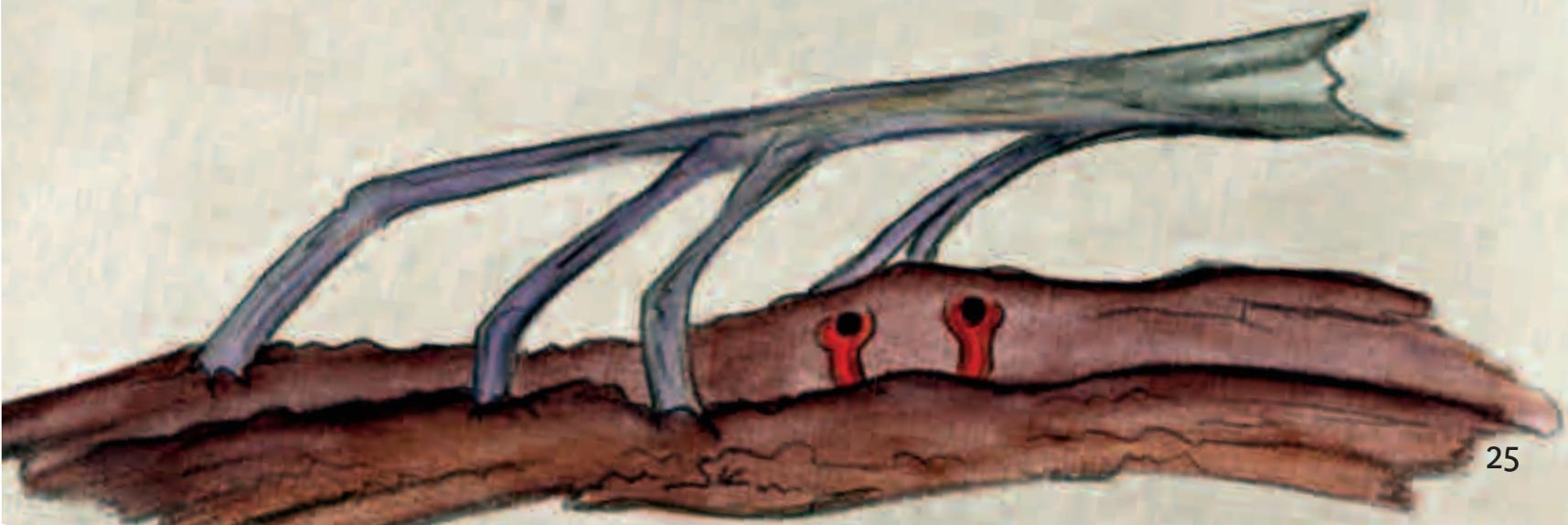


Mais, voyant qu'il
était observé,
le poisson disparut
aussitôt.



— Comprenez, jeune demoiselle, il est très timide, lui dit un crustacé caché sous les racines de palétuvier.

Cuké ne voyait que ses yeux sortir de la vase.





— Bonjour monsieur ! Pouvez-vous me dire où je suis ? demanda la chenille en regardant tout autour d'elle.

— Bonjour, on m'appelle Cécé le crabe. Tu es chez moi, dans la mangrove. Beaucoup d'espèces cohabitent ici...

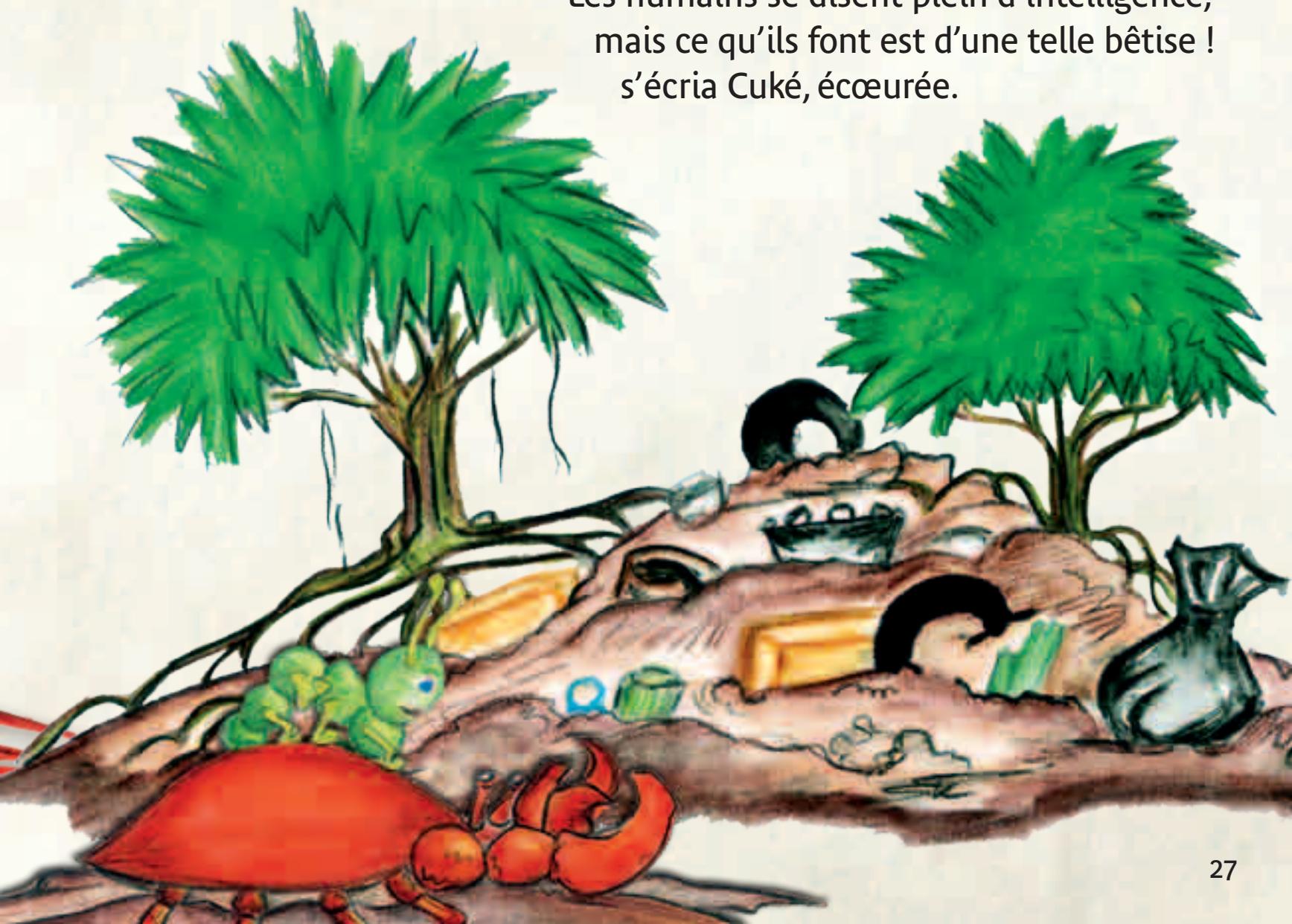
Mais comment t'appelles-tu, petite chenille ?

— Je m'appelle Cuké.



Le calme était revenu, Cécé lui servit de guide à travers la mangrove.
En chemin, ils tombèrent sur un dépotoir sauvage.

— Les humains se disent plein d'intelligence,
mais ce qu'ils font est d'une telle bêtise !
s'écria Cuké, écoeurée.





À la nuit tombée, les nouveaux amis allèrent se coucher. Cuké s'endormit sur la branche d'un bourao dont le feuillage lui permettait de se camoufler, alors que Cécé préféra se terrer en attendant la marée.

Au petit matin, le crabe appela Cuké, mais il n'y eut aucune réponse. En levant les yeux, il aperçut une sorte de boule brillante à l'endroit où s'était endormie la chenille.

— Tu es tout seul ? Où est ta copine la chenille ? se moquèrent les palourdes.

— Chut ! Elle est là-haut ! leur répondit-il en indiquant le cocon suspendu à la branche de bourao.

— Mais que fait-elle ?

— Elle se transforme, vous verrez, elle sera la plus belle de tous les papillons, chuchota le crabe.

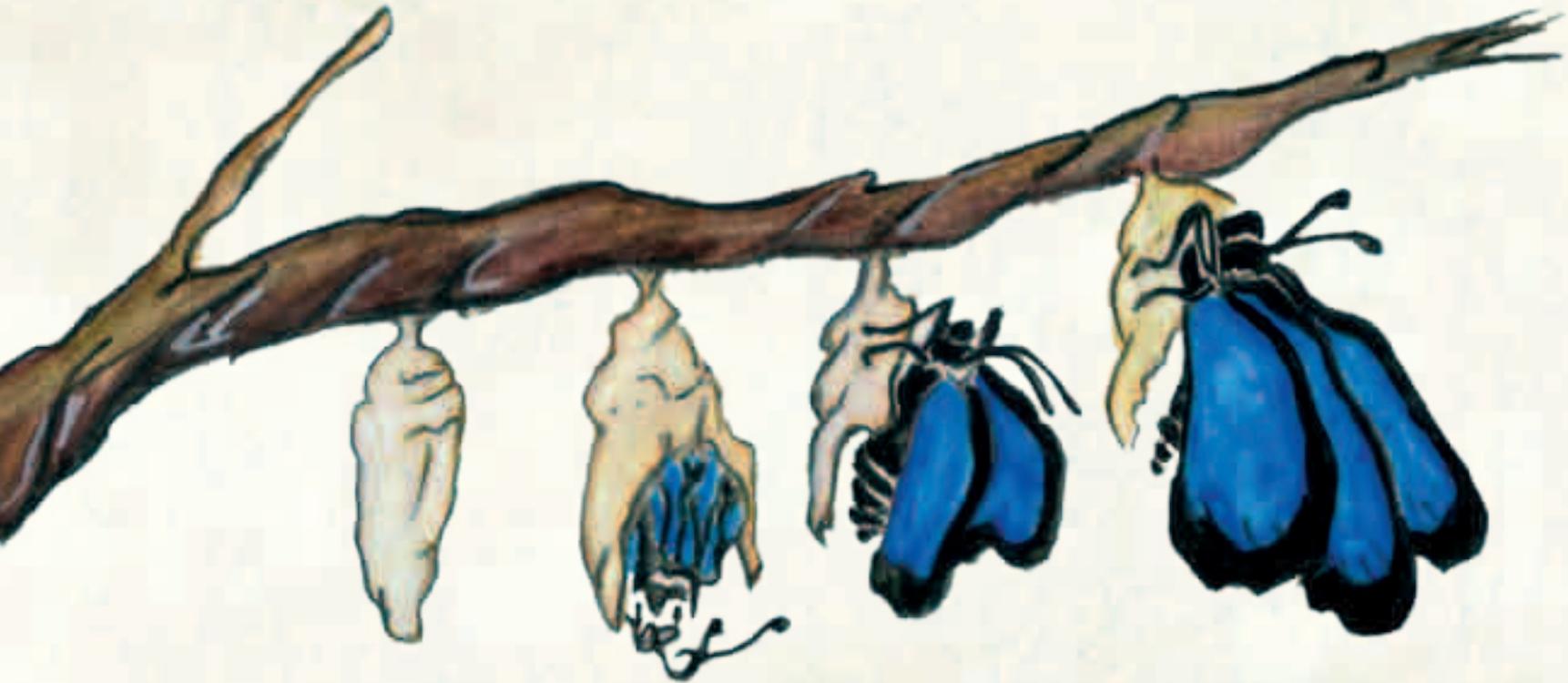




Il resta patiemment près d'elle, guettant chaque étape de sa métamorphose.

Après plusieurs semaines, il la vit sortir tout doucement de son cocon.

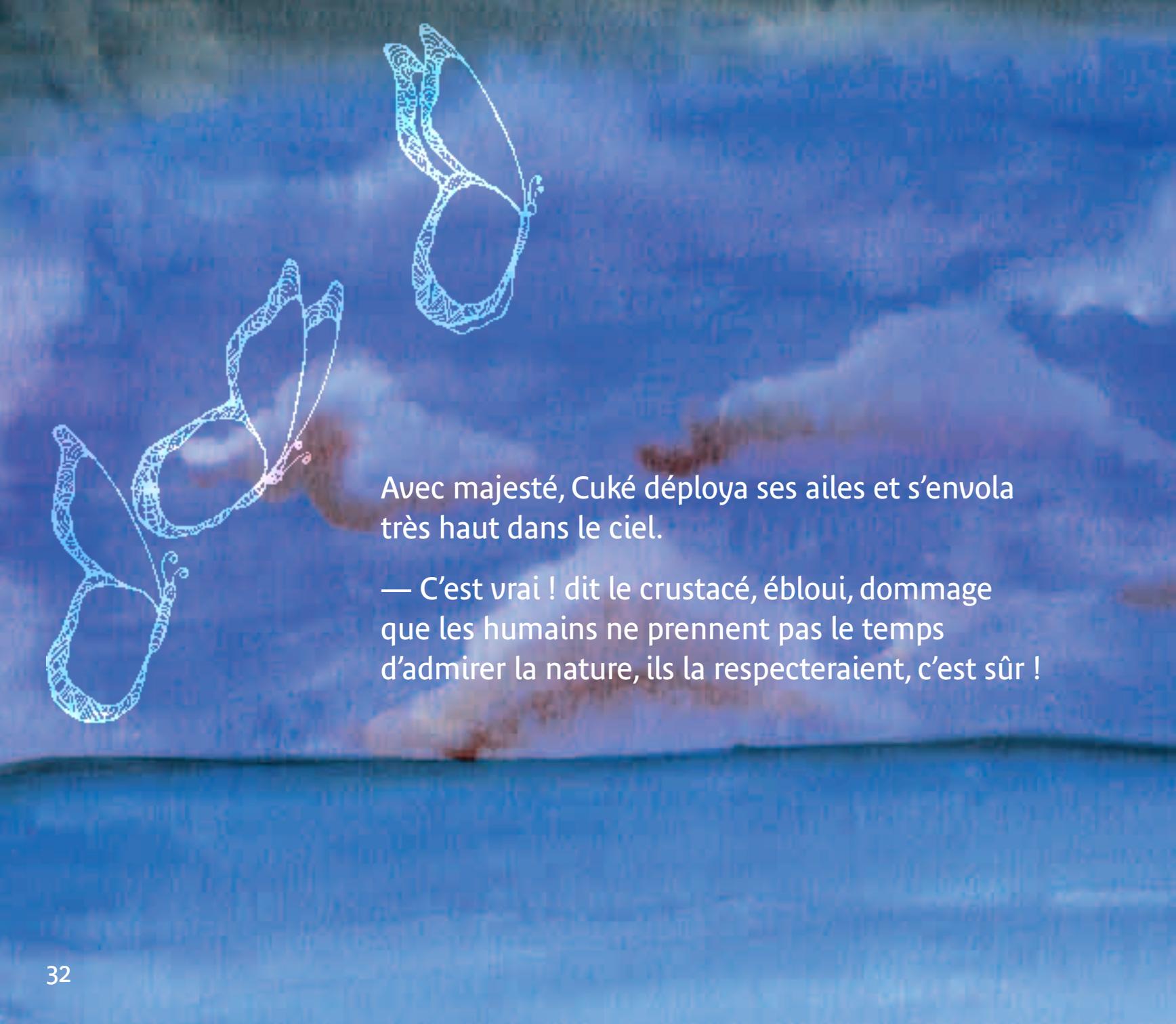




— La voilà ! Venez vite ! s'écria le crabe.

Tous les habitants de la mangrove se hâtèrent
pour voir le spectacle.

Enfin libre, Cuké sécha ses nouvelles ailes.



Avec majesté, Cuké déploya ses ailes et s'envola très haut dans le ciel.

— C'est vrai ! dit le crustacé, ébloui, dommage que les humains ne prennent pas le temps d'admirer la nature, ils la respecteraient, c'est sûr !



De là-haut, Cuké pouvait admirer toute la côte
et voir tous ses amis, les anciens et les nouveaux...

Remerciements de l'auteur

à Xstrata
à l'association Graphynord, Angélo Fisdiepas et Céu Poanoui
à l'association Doo Huny
à la Province Nord
à Gilles Reiss
à Gilbert Bladinières
à Liliane Tauru pour la coordination
à Dominique Berton pour ses précieux conseils
à ma famille, Steeven, Béto et Walaï pour leur soutien

Maquette :
PASSION GRAPHIQUE



Achévé d'imprimer sur les presses d'Artypo
ISBN : 978-2-9534446-6-7
© Province Nord – BP 41 - 98860 Koohnê
Nouvelle-Calédonie

Août 2013